Saint Jean Paul II

« N’ayez pas peur : au cœur de nos nuits, le Christ est avec nous. »

Père Philippe

Il y a des hommes que Dieu donne au monde pour rouvrir ce qui était fermé. Karol Wojtyla, le pape de polonais fut de ceux-là. Ce qui frappe d'abord en lui, ce n'est pas la force, quoiqu'il en ait eu : c'est la confiance. Une confiance presque déconcertante, celle d'un enfant qui tient la main de son père dans le noir et qui ne doute pas d'être conduit.

« N'ayez pas peur ! » Vous connaissez ces paroles, vous les avez entendues cent fois. Mais peut-être ne les avez-vous jamais laissées descendre jusqu'à ce lieu secret où vous gardez vos lassitudes, vos renoncements, vos petites défaites. Elles ne sont pas venues pour vous accabler. Elles sont venues pour éclairer. N'ayez pas peur : le Christ n'a jamais promis que la route serait facile. Il a promis qu'il serait avec vous, et il a tenu parole.

Ce pape avait tout connu de la peur : le travail forcé, l'occupant, la mort des siens, la maladie qui peu à peu lui ôtait la parole et la mobilité. Et pourtant, quelle lumière il portait ! Non pas l'optimisme, qui s'éteint au premier obstacle, mais l'espérance, qui ne s'éteint pas, parce qu'elle ne vient pas de nous. Elle nous est donnée. Et ce qui est donné, on ne peut nous le reprendre.

C'est cela qu'il n'a cessé de dire, jusqu'à ne plus pouvoir parler, quand il ne lui restait qu'un regard. Le monde a cru voir alors un homme diminué. Les chrétiens ont reconnu un témoin. Car aucune vie n'est perdue quand elle est confiée : une vie confiée porte son fruit même dans l'ombre, même dans l'hiver.

Alors ce soir, chrétiens fatigués, chrétiens portant chacun votre fardeau que personne ne connaît, ne vous découragez pas. Laissez plutôt monter cette foi qui sommeille en vous depuis votre baptême et qui n'attend que votre consentement. L'Esprit ne se lasse jamais de souffler sur les braises. Aucune cendre n'est trop épaisse pour lui.

Saint Jean-Paul II, vous qui avez traversé le siècle sans perdre la joie, priez pour nous. Obtenez-nous non pas une foi triomphante, mais une foi fidèle. Non pas un cœur sans blessure, mais un cœur qui espère contre toute espérance. Et quand nous traverserons nos nuits, faites-nous entendre encore, douce et certaine, cette phrase qui vous fut confiée : *N'ayez pas peur.*